



**AVIS** sur la situation alimentaire et nutritionnelle des populations au début de la période de soudure et sur les préparatifs de la campagne agropastorale 2026-2027

## Concertation restreinte du **DISPOSITIF RÉGIONAL DE PRÉVENTION ET DE GESTION DES CRISES ALIMENTAIRES (PREGEC)**

Tenue le 22 juin 2026 en ligne, la réunion restreinte du dispositif régional de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (PREGEC) au Sahel, en Afrique de l'Ouest et au Cameroun a évalué la situation alimentaire et nutritionnelle au début de la période de soudure et le démarrage de la campagne agropastorale 2026-2027, et a relevé les conclusions suivantes

---

« Une dégradation persistante de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest, au Sahel et au Cameroun »

Organisée par le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel avec l'appui de ses partenaires, la réunion du PREGEC de juin, a lancé la campagne agro-pastorale 2026-2027. Elle a également examiné les prévisions des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies et préparé le suivi de son déroulement.

---

**1. Situation des marchés :** À l'entrée de la période de soudure, les marchés d'Afrique de l'Ouest et du Sahel restent globalement bien approvisionnés grâce aux bonnes récoltes de la dernière campagne et à des niveaux de stocks satisfaisants. Toutefois, les restrictions commerciales, notamment sur le bétail, ainsi que l'insécurité persistante continuent de perturber les échanges et les corridors commerciaux dans plusieurs zones du Sahel, du Nigéria et du Cameroun. Les prix des denrées locales demeurent généralement inférieurs à ceux de l'an dernier et proches de la moyenne quinquennale, bien que des hausses localisées soient observées dans les zones déficitaires ou affectées par l'insécurité. Les prix du bétail restent soutenus, favorisant une amélioration des termes de l'échange dans plusieurs zones agropastorales. Les prix alimentaires devraient atteindre leur niveau maximal durant la soudure avant de reculer avec les nouvelles récoltes. Cependant, la hausse des coûts des carburants, du transport, des engrais et les incertitudes géopolitiques pourraient accentuer les tensions sur les marchés.

Sur les marchés internationaux, les prix des produits alimentaires ont légèrement reculé en mai 2026 (-0,2 % par rapport à avril). La hausse des prix des céréales et du sucre a été compensée par la baisse des huiles végétales et des produits laitiers. Les prix des céréales ont progressé de 2,6 % sur un mois et de 4,9 % sur un an, portés notamment par la hausse des prix du riz (+2,7 %) et du blé, en augmentation pour le quatrième mois consécutif.

**2. Situation alimentaire et nutritionnelle:** La situation alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest et au Sahel demeure préoccupante. Selon les analyses actualisées du Cadre Harmonisé pour la période juin-août 2026, plus de 54,8 millions de personnes pourraient être en insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 et plus), dont plus de 3 millions en Urgence (Phase 4) et plus de 10 000 en Catastrophe (Phase 5). Ce niveau est légèrement supérieur aux projections de novembre 2025 (52,8 millions). Cette dégradation s'expliquerait principalement par la persistance de l'insécurité, notamment au Nigéria, les déplacements forcés de populations, l'afflux de réfugiés soudanais au Tchad, le niveau élevé des prix alimentaires et les restrictions commerciales qui limitent l'accès aux denrées dans plusieurs pays de la région.

La situation nutritionnelle demeure très préoccupante dans la région. Selon les récentes analyses IPC-AMN réalisées au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Nigéria et au Tchad, environ 11,3 millions d'enfants de 6 à 59 mois souffriraient de malnutrition aiguë, dont 3,2 millions de cas sévères. Le Nigéria concentre à lui seul plus de la moitié des cas (6,4 millions d'enfants). Près de 1,4 million de femmes enceintes et allaitantes pourraient également être affectées. Cette situation appelle à un renforcement urgent des actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition aiguë, notamment dans les zones confrontées à l'insécurité, aux déplacements de populations et aux chocs socio-économiques.

**3. Mesures d'atténuation :** La soudure 2026 se déroule dans un contexte marqué par des chocs climatiques, économiques et sécuritaires accentuant l'insécurité alimentaire. Cinq pays (Tchad, Niger, Sénégal, Mali et Mauritanie) disposent déjà de Plans Nationaux de Réponse validés, tandis que d'autres (notamment le Bénin, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, le Togo et le Burkina Faso) ont prévu des mesures de mitigation axées sur l'assistance alimentaire, la prise en charge de la malnutrition, l'appui aux moyens d'existence et au secteur agropastoral. Par ailleurs, les mécanismes d'action anticipatoire ont été activés au Niger, au Tchad et en Mauritanie, permettant de mobiliser 11,85 millions de dollars au profit de plus de 342 000 personnes exposées aux risques d'inondation et de sécheresse. À moyen terme, les priorités porteront sur la mise en œuvre des plans de réponse, le renforcement des interventions dans les pays les plus vulnérables, la mobilisation des financements et la consolidation de la coordination régionale en faveur de la résilience.

**4. Situation des engrais :** La crise géopolitique au Moyen-Orient entraîne d'importantes perturbations des chaînes d'approvisionnement en engrais, avec une forte hausse des prix et des risques accrus pour la production agricole régionale. Les évaluations conduites par la CEDEAO, l'Union africaine et leurs partenaires révèlent des déficits d'approvisionnement notamment au Mali, au Burkina, au Niger et au Sénégal. Beaucoup de pays s'appuient sur des mécanismes de subvention pour soutenir l'accès aux intrants. Au Nigeria et au Togo malgré une disponibilité relativement meilleure, les marchés demeurent sous pression. Dans ce contexte, les perspectives de la campagne agricole 2026-2027 restent tributaires de la sécurisation des approvisionnements, du renforcement de la coordination régionale et de la promotion d'alternatives durables, notamment les engrais organiques et la gestion intégrée de la fertilité des sols.

**5. Prévisions saisonnières de la campagne agropastorale 2026-2027 :** Les prévisions agro-climatiques actualisées de juin 2026 annoncent une pluviométrie contrastée en Afrique de l'Ouest et au Sahel, avec des cumuls normaux à déficitaires sur le Sahel occidental et la plupart des pays côtiers, et normaux à excédentaires sur le Sahel central et oriental. Les débuts de saison devraient être précoces à normaux au Sahel centre-est, mais normaux à tardifs dans le Sahel occidental. Les fins de saison sont attendues normales à tardives sur l'ensemble de la région. Des séquences sèches de durée moyenne à longue pourraient affecter le début et la seconde partie de la saison dans plusieurs zones sahéliennes et soudaniennes. Par ailleurs, la forte probabilité d'occurrence d'El Niño constitue un facteur de risque important, même si ses effets pourraient être modulés par les conditions océaniques régionales. La campagne pourrait ainsi être marquée par une forte variabilité spatio-temporelle des pluies, avec des risques simultanés de déficits pluviométriques et d'inondations, nécessitant un suivi climatique rapproché tout au long de la saison.

**6. Situation phytosanitaire :** Sur le plan phytosanitaire, la situation acridienne reste globalement calme au Sahel. Toutefois, des populations de Criquet pèlerin persistent dans certaines zones de l'Afrique du Nord-Ouest et du

Sahara central, notamment au Maroc, où des groupes larvaires, des ailés immatures et quelques petits essaims continuent d'être observés. Avec l'assèchement des zones de reproduction printanière et l'installation de la saison des pluies au Sahel, des mouvements migratoires vers les zones de reproduction estivale du sud du Sahara et du nord du Sahel demeurent possibles. Dans ce contexte, le renforcement de la surveillance, des capacités opérationnelles des dispositifs nationaux de lutte antiacridienne et de la coordination régionale reste indispensable pour prévenir tout risque de résurgence susceptible d'affecter les productions agropastorales de la campagne 2026-2027.

**7. Situation pastorale :** La situation pastorale reste globalement satisfaisante grâce à la disponibilité résiduelle du fourrage et de l'eau. L'embonpoint est globalement passable à satisfaisant, mais avec des signes de fatigue dans les zones déficitaires. Toutefois, les feux de brousse, ayant affecté plus de 23,9 millions d'hectares, ainsi que la raréfaction des points d'eau dans certaines zones de concentration pastorale, demeurent préoccupants. L'insécurité, les restrictions de transhumance, les fermetures de frontières et les vols de bétail continuent de limiter la mobilité des troupeaux, notamment entre le Mali et la Mauritanie. Sur le plan zoosanitaire, la situation reste globalement maîtrisée malgré la persistance de foyers localisés de maladies animales, dont la fièvre aphteuse, la pasteurellose et la PPR. Dans ce contexte, les perspectives de production fourragère demeurent incertaines dans certaines zones au regard des prévisions saisonnières.

## RECOMMANDATIONS

A l'endroit des Etats :

- Mobiliser d'urgence les ressources nécessaires à la mise en œuvre des Plans Nationaux de Réponse et à l'assistance des populations les plus vulnérables, en particulier celles en Phases 5, 4 et 3 du CH ainsi que les enfants de 6-59 mois et les femmes enceintes et allaitantes souffrant de la malnutrition aiguë
- Renforcer le suivi et l'alerte précoce sur la campagne agropastorale, les ressources naturelles, les mouvements de transhumance et les risques phytosanitaires afin d'anticiper les crises.
- Accroître les investissements dans des réponses multisectorielles intégrées alliant action anticipatoire, résilience, protection sociale et accès aux services de base pour réduire durablement les vulnérabilités.

À l'endroit du CILSS, de la CEDEAO et de l'UEMOA :

- Poursuivre le plaidoyer pour garantir la libre circulation des personnes et des produits agropastoraux dans la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ;
- Renforcer les investissements structurants et inclusifs, notamment dans les intrants agricoles et l'irrigation, afin d'améliorer durablement la résilience alimentaire et nutritionnelle.
- Accélérer la mise en œuvre des Plans Nationaux de Réponse et des mécanismes régionaux de solidarité pour garantir une assistance rapide et coordonnée aux populations vulnérables.

À l'endroit des Partenaires :

- Intensifier les opérations de surveillance et de lutte antiacridienne au Maghreb afin de réduire les risques d'invasion du Sahel.
- Accroître la mobilisation des ressources en faveur des systèmes d'information SAN, des plans nationaux de réponse et des interventions d'assistance.

Fait en ligne, le 22 juin 2026

La réunion de concertation restreinte



Secrétariat  
**Club** DU SAHEL ET DE  
L'AFRIQUE DE L'OUEST



Avec l'appui financier de :



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE

